

Sur le biotope, nouvellement découvert, de *Pterophorus homiodactylus* Kasy aux portes du Queyras

[Lepidoptera Pterophoridae]

par L. BIGOT et J. PICARD

L'un de nous (L. B.) a relaté, dans cette Revue (1973), la découverte à Guillestre (H.-A.) en 1972 d'une espèce de Pterophore nouvelle pour la France. Il s'agit de *Pterophorus homiodactylus*, décrit en 1960 par KASY de Rijeka (Yougoslavie). Une seconde station a été signalée dans les Monts Taygètes (Grèce, Péloponnèse) par WASSERTHAL en 1970, cet auteur citant un *Echinops* (non identifié) comme étant la nourriture de la chenille. Enfin, une nouvelle capture de l'espèce à Burgas (Bulgarie) a été annoncée par BUSZKO en 1979.

En France, *P. homiodactylus* n'était, jusqu'à présent, connu que par des spécimens récoltés sous les lumières des sanitaires du camping « Riou Bel » à Guillestre, au départ de la route de Vars (altitude précise : 1035 m). La chronologie des récoltes en ce lieu est la suivante :

15-VII-1972 : 1 mâle	29-VII-1979 : 1 mâle
18-VII-1972 : 1 mâle	10-VII-1982 : 1 mâle
16-VII-1977 : 1 mâle	13-VII-1982 : 1 mâle
26-VII-1979 : 1 mâle	18-VII-1982 : 1 mâle

Postérieurement à la publication de nos premières captures (1973), J. PELLETIER nous a communiqué, pour confirmation de détermination, une femelle qu'il nous a signalée oralement comme provenant de la même localité que nos exemplaires.

Or, en juillet 1982, l'un de nous (J. P.) a récolté à Guillestre, à 1050 m d'altitude, dans une friche sèche en forte pente au départ de la route de Risoul, trois exemplaires de *P. homiodactylus* (un mâle et une femelle le 9 juillet, un mâle le 13 juillet) en secouant la plante qui sert très probablement de nourriture à sa chenille, l'*Echinops ritro*, Composée connue des régions méditerranéennes depuis la Turquie jusqu'à l'Espagne, et ayant donc une répartition géographique concordante avec celle de notre Pterophore. Au cours des mois de juillet des années 1977, 1978, 1979 et 1980, plusieurs milliers de plants d'*Echinops ritro* avaient pourtant été secoués en vain aux environs de Guillestre : *P. homiodactylus* est certainement étroitement localisé dans de petites stations et l'apparition des imagos est très restreinte dans le temps (une dizaine de jours entre le 8 et le 18 juillet, avec possibilité d'un retard certaines années défavorables, comme ce fut le cas en 1979). Pendant la courte période favorable, *P. homiodactylus* est fortement attiré par les lumières, ce qui permet de le capturer plus aisément qu'en le cherchant dans son biotope. Aux environs de Guillestre, on rencontre aussi *Echinops sphaerocephalus*, espèce moins fréquente et plus localisée, sur laquelle nous n'avons pas récolté de Pterophores. *Echinops ritro* sert aussi de support au *Pterophorus siculus*, dont l'apparition est, dans la station de Guillestre, plus tardive que celle de *P. homiodactylus* : c'est ainsi que sur les plants mêmes où avait été recueilli *P. homiodactylus* les 9 et 13 juillet 1982, un mâle et deux femelles de *P. siculus* ont été récoltés le 28 juillet de cette même année.

Le biotope lui-même est une succession de grands talus à végétation plus ou moins xérique, s'échelonnant entre 1025 et 1060 m, entrecoupés, lorsque la pente est plus faible,

de champs cultivés bordés de haies arbustives discontinues. Ces talus ont une végétation haute de quelques dizaines de centimètres à base de Graminées, sauf là où apparaissent des affleurements caillouteux ou rocheux sur lesquels la végétation est très rase et très xérique. Il s'agit là d'un remarquable biotope pour les Ptérophores (22 espèces récoltées); la liste de leurs « plantes-support » donne une bonne idée de la végétation qui s'y développe :

<i>Agdistis adactyla</i>	<i>Potentilla repens</i>
<i>Stenoptilia graphodactyla</i>	<i>Gentiana cruciata</i>
<i>Stenoptilia plagiodactyla</i>	<i>Gentiana cruciata</i>
<i>Stenoptilia bipunctidactyla</i>	<i>Scabiosa columbaria</i> , <i>Knautia arvensis</i>
<i>Stenoptilia stigmatodactyla</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Stenoptilia nepetellae</i>	<i>Nepeta nepetella</i>
<i>Stenoptilia</i> sp.	<i>Plantago cynops</i>
<i>Marasmarcha lunaedactyla</i>	<i>Ononis procurrens</i>
<i>Marasmarcha wulfschlegeli</i>	<i>Ononis cenisia</i> , <i>O. procurrens</i>
<i>Cnaemidophorus rhododactylus</i>	<i>Rosa</i> sp.
<i>Oxyptilus pilosellae</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>Oxyptilus ericetorum</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>Oxyptilus chrysodactylus</i>	<i>Hieracium</i> sp.
<i>Oxyptilus parvidactylus</i>	
et var. <i>hoffmannseggi</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>O. (Crombrugghia) tristis</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Procapperia maculata</i>	<i>Scutellaria alpina</i>
<i>Capperia celeusi</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Pterophorus tridactylus</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Pterophorus fuscolimbatus</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Pterophorus spicidactylus</i>	<i>Lavandula latifolia</i>
<i>Pterophorus homoioidactylus</i>	<i>Echinops ritro</i>
<i>Pterophorus siculus</i>	<i>Echinops ritro</i>

Références bibliographiques

- Bigot (L.), 1973. — Un Ptérophore nouveau pour la faune française dans les Hautes-Alpes : *Acipitilia homoioidactyla* Kasy (Pterophoridae). *Alexanor*, 8 : 82-83.
- Buszko (J.), 1979. — Pterophoridae (Lepidoptera) Bulgariens. *Bull. ent. Pologne*, 49 : 683-703.

L. B., Faculté des Sciences de Saint-Jérôme (Biologie animale),
rue Henri-Poincaré, F-13397 Marseille-Cedex 13.

J. P., Station marine d'Endoume,
rue Batterie des Lions, F-13007 Marseille.

Une Noctuelle sud-américaine observée en France

[Noctuidae Ophiderinae]

par Jean BOURGOGNE

L'exemplaire représenté fig. 1 a été capturé à la lumière par M. Christophe LOIR aux Marines-de-Cogolin (Var), en juillet 1978 : il s'agit d'une femelle d'*Ascalapha odorata* Linné, grande espèce répandue en Amérique du Sud (Colombie, Équateur, Paraguay, etc.). L'exemplaire m'ayant été communiqué, la détermination a été rapidement faite grâce à une longue série de ce Noctuide Quadrifide se trouvant au Muséum.